



*Le Centre Culturel
et
le Syndicat d'initiative de Braine-le-Comte
présentent :*

"Lorsque Braine m'est conté... " (18)

LES PROCESSIONS



LE GRAND OSTENSOIR.



Le grand ostensorial actuel est en argent et vermeil et en forme de soleil rayonnant. Sa hauteur est de 0m92, sa largeur de 0m45. La tige s'épanouit en forme de coupe. Le cercle qui entoure la sainte hostie est orné de pierreries et rayonne en manière de gloire. Deux anges soutiennent une couronne qui domine et nous rappelle l'honneur qui est dû au Roi des rois. Le style est élégant et d'une grande richesse d'ornementations. Sur le pied est gravé ce chronogramme qui nous donne la date (1703) :

" appartIent à La paroIsse De braIne-Le-CoMte "
1 + 50 + 1 + 500 + 1 + 50 + 100 + 1000 = 1703

Les lettres numérales additionnées donnent 1703.

PHOTO DE COUVERTURE.

Le centre de la procession est le Saint Sacrement. L'hostie consacrée se trouve dans le grand ostensorial qui ne sert pratiquement qu'en cette circonstance.

Voici comment ce riche objet d'art échappa, lors de la Révolution, aux dépréciations des émissaires de la République française nous dit "La Paroisse de Braine".

Au temps de la Terreur, les Pères Oratoriens avaient confié l'ostensorial à leur fidèle serviteur François HAYT de Nimy. Pour le soustraire aux perquisitions, celui-ci le cacha en terre dans un champ au hameau du Plouy. Les révolutionnaires ayant appris qu'il avait reçu ce dépôt, le firent mander. Pressé de toutes façons, jamais le courageux HAYT ne consentit à révéler son secret, pas même quand il s'entendit condamné à périr par fusillade. S'il échappa à la mort, ce fut grâce à l'intervention du noble M. MARY, châtelain de Braine-le-Comte.

Des étoiles spéciales avec un crochet et un trou correspondant dans l'ostensorial, soulage quelque peu les prêtres qui sont amenés à le porter car il est particulièrement lourd. Outre le Curé de Braine, il est fait appel pour cela à un ou deux Pères des Sacrés-Coeurs et, à partir de 1925, au Directeur de l'Ecole Normale, le Chanoine Léon DESCHAMPS et à un ou deux professeurs de cet établissement et, plus tard encore, à l'Aumônier de la Clinique, le Père MAZURE, O.M.I. Deux à trois cents flambeaux portés par des messieurs escortent le Saint Sacrement, dont les derniers, ici sur la photo, sont des Frères de Saint-Gabriel, étudiants à l'Ecole Normale.

Le Saint Sacrement est porté sous le grand baldaquin ou dais de procession, réalisé à l'atelier de broderie des Soeurs de la Sainte Famille, sous la direction de Sœur Marie-Laure et offert à la Paroisse à l'occasion du jubilé sacerdotal du Curé Hector MICHAUX le 6 juillet 1913.

Au centre, une dizaine d'enfants de choeur avec des encensoirs précèdent immédiatement le Saint Sacrement et vont l'encenser tour à tour. Le matin, on a rassemblé tous les encensoirs des églises et chapelles. D'autres enfants de choeur portent des braises ou de l'encens et sont chargés de veiller à ce que les encensoirs restent allumés.

Sur cette photo prise lors de la procession de la kermesse du 3 septembre 1933, au moment de l'arrivée au reposoir du haut de la rue Henri Neuman, chez les demoiselles Marie et Léonna CASTERMANT, on aperçoit dans le fond, sur le côté, devant la porte de la remise, le Curé Albert COURROUBLE, en chape.



Les soeurs de Notre-Dame et leurs institutrices organisaient différents groupes de leurs élèves : de petits anges, avec un plus grand pour les diriger, un groupe avec l'agneau mystique, des semeuses de pétales, etc ...

C'était un véritable petit catéchisme vivant : l'Eucharistie, la Nativité, les trois grandes vertus : la Foi, l'Espérance et la Charité, avec aussi la petite voie d'enfance spirituelle de Sainte Thérèse de Lisieux, fort en honneur à cette époque et, au mois d'octobre, les mystères du Rosaire.

Les parents prenaient naturellement de nombreuses photos de leurs enfants. Ce qui explique que ce sont des photos de ces groupes qui sont les plus nombreuses.



Photos prises en 1937.

Deux groupes de l'Ecole Notre-Dame, rue Père Damien, devant leur établissement. Bannières et ori-flammes ont été mises aux fenêtres.



Un peu plus loin dans la rue Père Damien.

LES PROCESSIONS BRAINOISES.

Les processions occupaient une place importante dans la vie brainoise de la première moitié du 20^{ème} siècle, mis à part les années de guerre, où elles furent interdites par l'occupant. Avant la Révolution française, toutes les fêtes importantes comportaient une procession. C'est ainsi, par exemple, qu'on faisait la procession "sur le markiet" chacun des jours de l'Octave de Saint Christophe et de celui de Saint Géry, le Patron de la ville.

Une procession est "une marche solennelle d'un caractère religieux, accompagnée de chants de prières", disent les dictionnaires. Elles ne sont pas propres à la religion catholique. On trouvait, nous dit-on, de splendides processions dans l'Egypte ancienne et on en connaît encore dans des religions orientales. Le christianisme a adopté cette coutume (1). On connaît plusieurs sortes de processions : celles en l'honneur d'un Saint Patron et qui en retrace l'histoire comme pour Saint Vincent à Soignies (2) ou, chez nous, la procession de Saint Jean-Baptiste à Petit-Roeulx, les processions militaires de style napoléonien, mais les plus répandues étaient celles en l'honneur du Saint Sacrement.

C'est une Sainte belge, Julienne de Mont-Cornillon qui, en 1246, fut à l'origine des manifestations pour honorer le Christ présent dans l'Eucharistie. Les chrétiens ont rivalisé pour offrir aux églises les plus beaux objets pour tout ce qui devait entourer le Saint Sacrement, comme les calices et les ostensoris. On peut voir, dans la chambre forte que la Fabrique d'Eglise a été amenée à constituer dans la chapelle Saint Antoine et Saint Roch, dans le fond de l'Eglise Paroissiale, quelques-uns des objets donnés à la Paroisse Saint Géry soit par un "grand personnage", soit par un groupe de brainois comme une Confrérie ou une Corporation. Pour les processions aussi, chacun s'efforçait de rendre honneur au Saint Sacrement à travers les rues de la ville selon son âge, ses goûts et ses talents, soit en participant à la cérémonie, soit en collaborant à la tenue d'un reposoir ou encore en ornant sa maison si elle se trouvait sur le passage. On tendait, à travers les rues, des bannières et des oriflammes. On traçait des lignes sur le sol avec des fleurs ou du sable. On rivalisait d'ingéniosité. Le "Lauda Sion", attribué à Saint Thomas d'Aquin, que l'on chantait au départ de la procession disait d'ailleurs : "Sion, célèbre ton Sauveur, chante ton chef et ton pasteur par des hymnes et des chants. Tant que tu peux, tu dois oser, car il dépasse tes louanges, tu ne peux trop le louer ...".

Les photos ci-après, réunies par notre héraut-crieur public, ont trait principalement aux trois grandes processions qui étaient organisées à Braine : celle de la fête du Saint Sacrement, le deuxième dimanche après la Pentecôte ; celle de la Kermesse, le premier dimanche de septembre et celle du Rosaire, le premier dimanche d'octobre, ainsi qu'à un événement exceptionnel : le Congrès eucharistique du doyenné de Soignies, tenu à Braine le 13 juin 1937.

Sans doute, l'un ou l'autre lecteur et lectrice, se reconnaîtra dans un petit ange, un porteur de croix ou de flambeau ou de statue ?

L'intensification continue de la circulation sur la Grand'Route, en particulier, et d'ailleurs dans toutes les rues, une autre conception de la vie communautaire et aussi du culte eucharistique chez les chrétiens, ont amené la disparition progressive des grandes processions à Braine.

G.B.

- (1) "Hors de la liturgie sacramentelle et des sacramentaux, l'Eglise doit tenir compte des formes de la piété des fidèles et de la religiosité populaire. Le sens religieux du peuple chrétien a, de tout temps, trouvé son expression dans des formes variées de piété qui entourent la vie sacramentelle de l'Eglise, telles que la vénération des reliques, les visites aux sanctuaires, les pèlerinages, les processions, le Chemin de Croix, les danses religieuses, le Rosaire, les médailles, etc ..." ("Catéchisme de l'Eglise catholique" ; 1992, n° 1674, d'après le 2^{eme} Concile de Nicée).
- (2) Un musée des processions existe à Hyon-Ciply (427, chaussée de Maubeuge). Il a été conçu et réalisé par Monsieur l'Abbé Michel VAN HERCK, Professeur à la Haute Ecole Roi Baudouin, division Ecole Normale de Braine-le-Comte. Il est accessible tous les dimanches d'avril à octobre (sauf le jour de Pâques) de 14h30 à 18h et pour des groupes, sur rendez-vous, en téléphonant au moins huit jours d'avance au (067)332468 ou (065)312547.





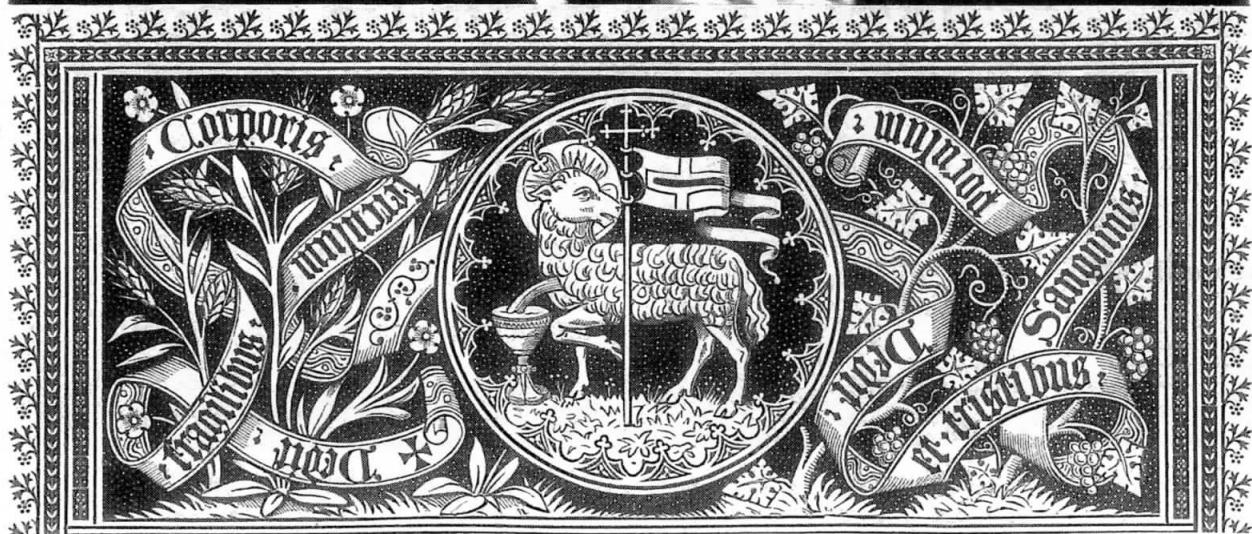


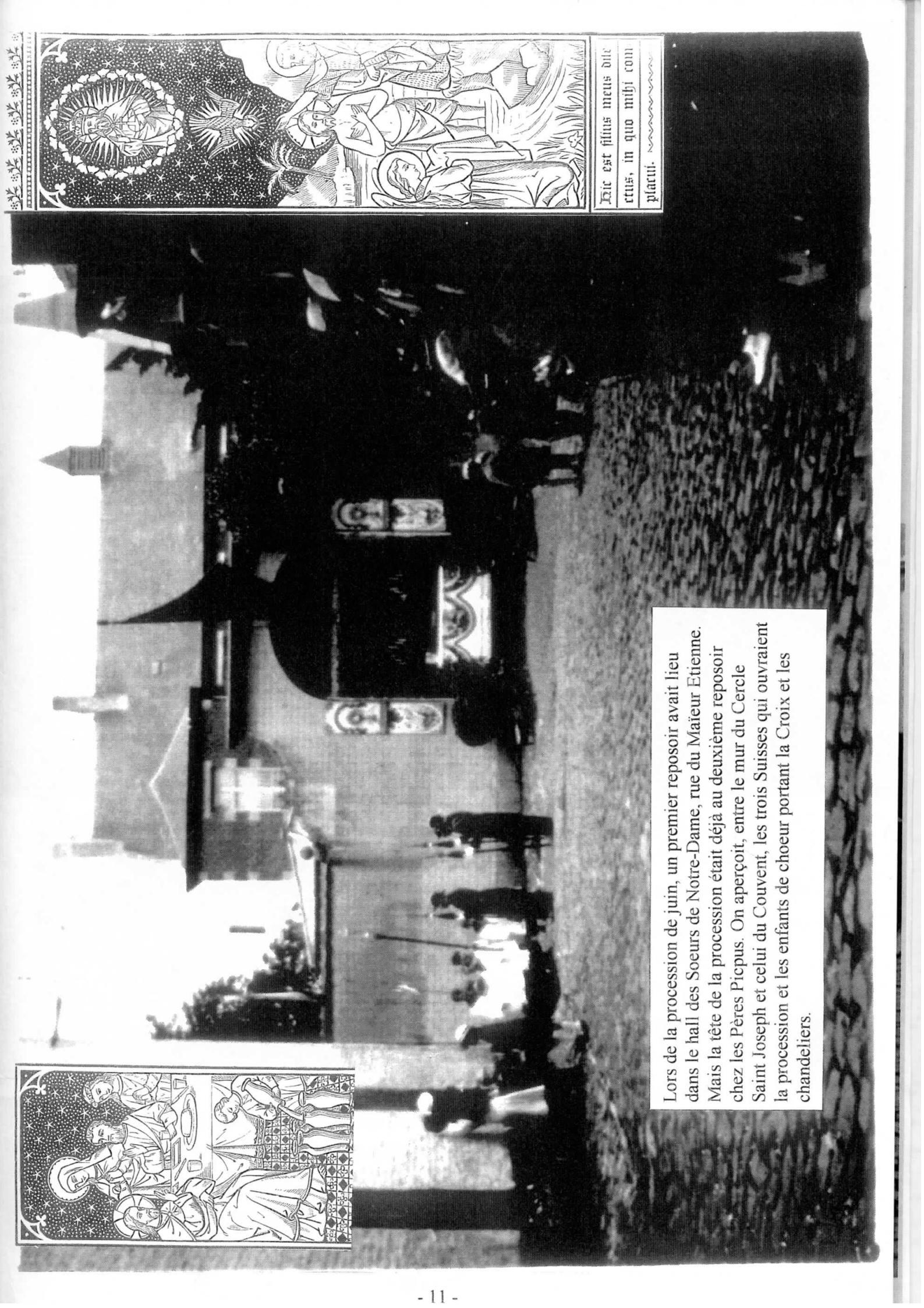
Un groupe, Rue Samson, près de la Gendarmerie et de la maison alors occupée par l'Abbé Paul CLAES.



De l'autre côté de la rue, en face de la maison du concierge du Cercle Saint Joseph.

Le groupe de "l'Agneau mystique"





Hic est filius meus dilectus, in quo mihi conflatui.

Lors de la procession de juin, un premier reposoir avait lieu dans le hall des Soeurs de Notre-Dame, rue du Maiteur Etienne. Mais la tête de la procession était déjà au deuxième reposoir chez les Pères Picpus. On aperçoit, entre le mur du Cercle Saint Joseph et celui du Couvent, les trois Suisses qui ouvraient la procession et les enfants de choeur portant la Croix et les chandiliers.





Autre photo du début de la procession : le Suisse et la Croix (qui ouvre toute procession chrétienne) entourée des chandeliers.

On aperçoit, derrière, les bannières portées par les élèves de l'Institut Sainte Marie.

Juin 1937.



Le dimanche 19 juillet 1914, à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la mort du Père Damien DEVEUSTER, une plaque commémorative fut apposée sur la façade du Cercle Saint Joseph, en souvenir de son passage à l'Ecole Moyenne et son nom fut donné à la rue. La Grand Messe de 9h fut chantée par le Père Médard KAISER qui avait été novice chez les Pères Picpus en même temps que le Père Damien. Le plain-chant fut exécuté par les étudiants du scolasticat des Pères des Sacrés-Coeurs. Après la messe, un cortège se rendit sur place. Le Docteur Aimé OBLIN, Président du Comité organisateur dévoila la plaque. Un chant de circonstance fut exécuté avec accompagnement de l'Harmonie Saint Joseph, suivi d'une "ode au Père Damien". Le discours fut prononcé par Monsieur Henri ZECH, Avocat. A 4h de l'après-midi, arrive l'Harmonie des aveugles de l'Institut royal de Woluwé. Elle alla rendre hommage au Père Damien puis donna un concert de circonstance au Casino. Le 26 juillet, également en la salle du Casino, le Père Juliette, qui avait succédé au Père Damien à Molokaï, fit une conférence sur la vie du héros que l'on fêtait.

La maison mère des Pères Picpus se trouvait en face du Cercle Saint Joseph. On voit bien sur les photos l'habit religieux des Pères.



Le dimanche 19 juillet 1914, à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la mort du Père Damien DEVEUSTER, une plaque commémorative fut apposée sur la façade du Cercle Saint Joseph, en souvenir de son passage à l'Ecole Moyenne et son nom fut donné à la rue. La Grand Messe de 9h fut chantée par le Père Médard KAISER qui avait été novice chez les Pères Picpus en même temps que le Père Damien. Le plain-chant fut exécuté par les étudiants du scolasticat des Pères des Sacrés-Coeurs. Après la messe, un cortège se rendit sur place. Le Docteur Aimé OBLIN, Président du Comité organisateur dévoila la plaque. Un chant de circonstance fut exécuté avec accompagnement de l'Harmonie Saint Joseph, suivi d'une "ode au Père Damien". Le discours fut prononcé par Monsieur Henri ZECH, Avocat. A 4h de l'après-midi, arrive l'Harmonie des aveugles de l'Institut royal de Woluwé. Elle alla rendre hommage au Père Damien puis donna un concert de circonstance au Casino. Le 26 juillet, également en la salle du Casino, le Père Juliette, qui avait succédé au Père Damien à Molokaï, fit une conférence sur la vie du héros que l'on fêtait.

La maison mère des Pères Picpus se trouvait en face du Cercle Saint Joseph. On voit bien sur les photos l'habit religieux des Pères.



Le Saint Sacrement va arriver au reposoir des Pères Picpus. Quelqu'un, sans doute un Frère, s'affaire aux derniers préparatifs. De chaque côté du porche, des oriflammes aux insignes de la Congrégation. Un Père et un Vicaire attendent sur les chaises réservées au clergé. Quelques personnes près de la Gendarmerie. Un groupe d'élèves des Soeurs de Notre-Dame, dans le tournant près du Cercle Saint Joseph.

Juin 1914.



LA PROCESSION DE LA FÊTE-DIEU.

La fête du Saint Sacrement ou fête-Dieu a toujours été fêtée avec grande solennité à Braine. "La Paroisse de Braine" rapporte qu'un document de 1418 en témoigne déjà. La veille de la solennité, le mercredi (la fête ayant lieu le jeudi après la fête de la Trinité), deux hommes étaient chargés par la mambours d'aller au bois couper des mais destinés à la décoration des abords de l'église. On ornait le maître-autel et le choeur de tapisseries de haute-lisse et de clinquants d'or. La grande nef recevait un décor consistant en guirlandes de buis, couronnes de fleurs, corbeilles suspendues, etc ... Après la Révolution, la grande procession fut reportée au dimanche. Mais on garda la tradition séculaire de faire la procession, tous les soirs de l'Octave, autour de l'église. Il en fut ainsi jusqu'à ce que l'Octave soit supprimé par Vatican II.



La bénédiction du Saint Sacrement au reposoir des Pères Picpus. Les membres du clergé et les enfants de chœur sont à genoux près de l'autel, de même que les porteurs de flambeaux répartis de part et d'autre. Debout, quelques musiciens de l'Harmonie Saint Joseph jouent "au champ". A genoux, au premier plan, des enfants avec un Vicaire, sans doute le groupe de la Profession de Foi ou du Patro. On aperçoit aussi les porteurs du dais.

Juin 1914.

Per ómni- a sæ-cu-la sæ-cu-ló- rum. R. Amen. V. Dómi-nus
vo-bíscum. R. Et cum spí-ri-tu tu-o. V. Sursum corda.



Procession de 1904 (Jean PIRON avec une Croix).

Remarquez la richesse des costumes.

Un des premiers reposoirs des Pères Picpus qui viennent d'arriver à Braine, chassés de France par les lois Combes. Emile Combes (1835-1921) fut Président du Conseil de 1902 à 1905, il pratiqua une politique résolument anticléricale (expulsion des congrégations religieuses).

La première procession après la seconde guerre mondiale eut lieu le 3 juin 1945. Il est intéressant de relire le "mot du Pasteur", le deuxième que rédigeait l'Abbé Joseph RENARD, après son retour des camps de concentration ("BULLETIN PAROISSIAL" du 10 juin 1945).

BULLETIN PAROISSIAL

DE BRAINE-LE-COMTE

43^e année. — N° 23.

Hebdomadaire — C. Ch. P. 35.45.46

Dimanche 10 juin 1945.

SAMEDI, il y aura un confesseur étranger à la paroisse et on entendra les confessions à la Chapelle du S.-C. de 16 à 19 h. 30, à N.-D. de Lourdes de 17 à 20 heures.

3^e dimanche après la Pentecôte
Collecte pour la Basilique du Sacré-Cœur à Koekelberg

L'église paroissiale sera ouverte à 6 h.
Messe à 6 h. 30.
A 8 h., messe de Communion de la Ligue du Sacré-Cœur.
A 9 h. 30, Grand Messe.
A 11 h. 30, dernière messe.
A 15 h., Vêpres, Chapelet et Salut.
En semaine, messes à 6 h. 30, 7 h. et 7 h. 30.

En l'église de l'Immaculée-Conception :
Messe à 7 heures.
A 8 h. 30, messe de Communion de la Ligue du Sacré-Cœur.
A 16 h. 30, Salut.
En semaine, messe à 6 h.
Salut tous les jours, à 16 h. 30.

En la chapelle de N.-D. de Lourdes :
A 7 h. 30, messe de Communion de la Ligue du Sacré-Cœur. Messe à 9 h.

En la chapelle du Sacré-Cœur :
A 7 h., messe de Communion de la Ligue du Sacré-Cœur. Messe à 8.30 h.
Salut à 16 h. 30.
En semaine, messe à 6 h. 30.
Salut mercredi et vendredi à 17 h.

Lundi, mardi et mercredi, à 19 h. 30 :
TRIDUUM D'ADORATION

LUUNDI 11. St Barnabé, apôtre. — A 7 h. 30, obit solennel fondé pour Éléonore Gueuning.

A 10 h., messe de funérailles pour Daniel Bataille, Commandant de Gendarmerie, décédé en captivité en Allemagne.

A 19 h. 30, Chapelet, sermon par M. l'Abbé Gilles, professeur à l'Ecole Normale, et Salut d'ouverture du Triduum d'Adoration.

MARDI 12. — A 7 h. 30, obit solennel pour Ernest Dupuis. **Communion générale des confirmants.**

A 9 h. 30, CEREMONIE DE LA CONFIRMATION.

A 19 h. 30, Chapelet, sermon par M. l'Abbé O. Leclercq, vicaire à Horrues, et Salut du Triduum d'Adoration.

Hebdomadaire — C. Ch. P. 35.45.46

Dimanche 10 juin 1945.

LE MOT DU PASTEUR

Dimanche dernier, quelle joie pour les coeurs chrétiens ! Après six années d'interruption, la procession de la Fête-Dieu parcourait à nouveau les rues ensoleillées de la cité. Sur tout le trajet, drapeaux et bannières flottaient aux demeures, tandis que portes et fenêtres de bon nombre de maisons, jusqu'aux plus humbles, s'ornaient de statues et de fleurs.

Fidèle à ses traditions, l'Harmonie du Cercle avait repris sa place dans le cortège ; on remarquait un groupe nouveau, celui des Dames de Sion et de leurs élèves, d'Anvers, hébergées depuis quelques mois dans notre ville.

Oui, tout cela était bien fait pour réjouir le cœur, mais par-dessus tout, le groupe imposant d'hommes et de jeunes gens escortant le T.-S. Sacrement, et la foule extrêmement dense qui lui faisait suite, ayant à sa tête les représentants de l'autorité civile, puis ces centaines et centaines de spectateurs, tous et toutes animés des sentiments d'une foi vive et d'une piété sincère, hommage éclatant de notre population croyante rendu à l'Hôte divin du Tabernacle, un mois après la victoire et la paix !

Notre foi chrétienne nous fait voir dans la Sainte-Eucharistie le symbole de l'union et de la charité qui doivent exister entre tous les fidèles.

De toutes parts retentissent des appels de discorde, de violence, de haine. Demeurons inébranlablement unis dans cet esprit de bienveillance et de charité. Soyons lents à juger, plus lents encore à condamner. Il ne manquera pas de braves gens, même s'ils ne partagent pas nos croyances, pour s'unir à nous, en vue de sauver le Pays.

MERCREDI 13. — ADORATION PERPETUELLE et fête de Saint Antoine de Padoue.

A 7 h. 30, messe de communion des enfants à l'autel et pour la Confrérie de Saint Antoine de Padoue.

A 9 h. 30, Grand Messe pour l'Association du T.-S. Sacrement et l'Œuvre de l'Adoration perpétuelle.

A 15 h., Vêpres.

A 19 h. 30, Chapelet, sermon par M. l'Abbé Deneufbourg, Révérend Curé d'Horrues, Salut et procession du T.-S. Sacrement.

A la grand'messe et au salut, collecte pour l'Œuvre du Sacerdoce.

Toutes les familles chrétiennes auront à cœur de prendre part à la Fête de l'Adoration de la Paroisse, en s'approchant des Sacrements, en assistant aux offices dans la mesure du possible, et en venant faire une demi-heure d'Adoration une ou deux fois durant la journée. On trouvera dans l'Hosanna (p. 50 et suivantes), des prières appropriées.

JEUDI 14. — A 7 h. obit solennel fondé pour Jules et Emile Wastiau.

A 7 h. 30, obit solennel pour Hélène Rembaux, épouse de Raoul Dehaspe, victime du bombardement.

VENDREDI 15. Octave de la fête du Sacré-Cœur. — A 7 h. 30, obit solennel pour Ferdinand Duchêne et son épouse Alice Dugauquier.

La statue de Notre-Dame de Grâces au passage à la rue Père Damien. Au premier plan, Hélène RIBAUCOURT, Andrée BAUDET et Lucette BRUAUX.





Le groupe de la Croisade eucharistique mise sur pied à l'Institut Sainte Marie par le Vicaire Alphonse NIECE. La Croisade avait, entre autres, pour but d'encourager les enfants et les jeunes à communier fréquemment selon le décret de Pie X, qui était loin d'avoir atteint tous ses effets, et de vivre en conséquence. Les Croisés ont revêtu un costume qui rappelle celui des Croisés d'autrefois.

On remarquera qu'il n'y a pas de reposoir chez les Pères Picpus mais simplement une statue. Ce doit être donc la procession de septembre.

Septembre 1937 ?



Deux photos montrant des groupes
de l'Institut Notre Dame dans la
rue Samson.

Septembre 1937.





Les six photos qui suivent ont trait à la procession de la Kermesse de 1913. Elles ont été prises dans la rue de la Station.

La première montre la tête de la procession : le Suisse, les enfants de choeur avec la Croix et les cierges et des drapeaux et bannières portés par les élèves de l'Ecole des Frères (alors les Frères Marianistes).



Probablement des groupes de l'Ecole des Soeurs de Notre-Dame.

On peut apercevoir sur cette photo et les suivantes, les bannières et oriflammes tendues en travers de la rue et les drapeaux aux fenêtres (y compris à l'estaminet). On voit aussi sur le sol les lignes tracées au sable blanc.



Quelques-unes des statues portées en procession : la grande statue de Saint Géry, le Patron de Braine, la statue de Sainte Brigitte (1) portée par de jeunes fermières, Notre-Dame du Rosaire et une autre statue derrière l'Harmonie Saint Joseph avec son drapeau (2).

- (1) Cette statue en plâtre tombera et se brisera lors d'une procession en 1937 et sera remplacée par l'actuelle statue en bois, achetée par souscription et bénite le 21 août 1938, après Vêpres.
- (2) Ce drapeau périra dans l'incendie du Cercle Saint Joseph en 1972.





La foule qui suit le Saint Sacrement.

(à côté du baldaquin, au premier plan, il ne s'agit pas d'un super-flambeau mais, tout simplement, d'un réverbère de la rue).



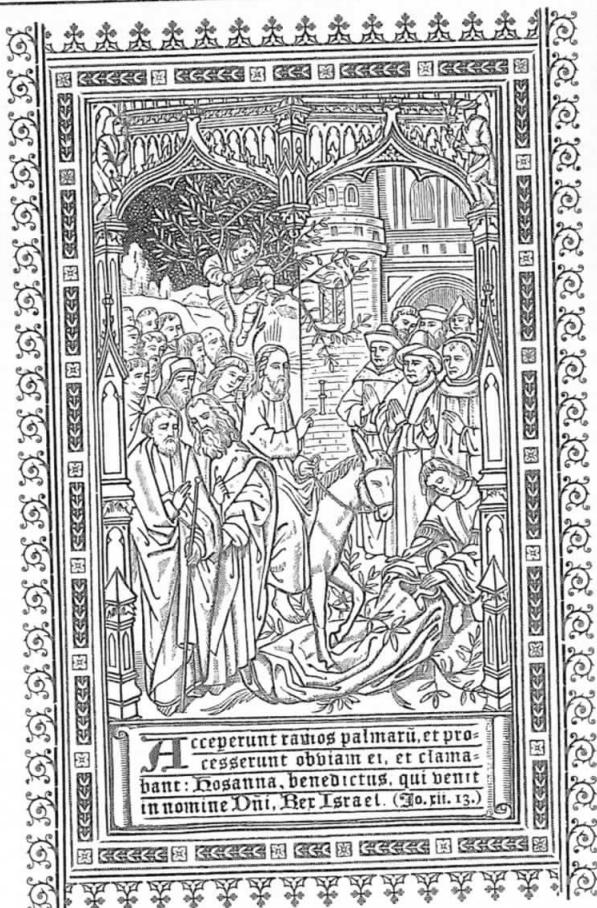
*29, rue de la Station
7490 BRAINE-LE-COMTE*

Durant l'invasion allemande en mai 1940, les sept maisons, entre le numéro 25 (Sports-Loisirs et Détente) et le numéro 41 (ancienne droguerie Mueller), furent complètement détruites par des bombardements et des incendies.

Ce qui était, en 1913, le "Salon de la Concorde" est, actuellement, le numéro 29. Où nous voyons une tente pour protéger l'étalage du soleil est le magasin de sports que Jean-Jacques ROUPIN a complètement modernisé en 1985.



Dominica in Palmis.



Le groupe de semeuses de pétales
de fleurs.

Qui pourrait dire ce que représente cette photo ?

Les Soeurs de Notre-Dame faisaient également appel à des adultes pour compléter leurs groupes. Serait-ce un de ces groupes ? Que représente-t-il ?

Ou tout simplement une dame qui veut témoigner de sa piété en participant à la procession avec un gros cierge ? (on sait que seuls les hommes pouvaient porter flambeau)



Rue Adolphe Gillis.

Lors du passage de la procession du Rosaire, les pensionnaires de l'hospice, qui le désiraient, se groupaient à la grille de la rue Adolphe Gillis.





Cette photo et la précédente montrent le passage du Saint Sacrement. C'était la première fois que le grand dais sortait. Il avait en effet été offert à la Paroisse à l'occasion du jubilé de l'Abbé MICHAUX, le 6 juillet 1913.

Les porteurs de flambeaux, les enfants de choeur et un diacre précèdent le Saint Sacrement.

Extrait du BULLETIN PAROISSIAL de BRAINE-LE-COMTE DU 13 JUILLET 1913.

Je vous dois une reconnaissance toute particulière pour le Dais magnifique qui m'a été offert à l'occasion de mon jubilé ! Ce don superbe m'est précieux non seulement pour sa richesse, mais aussi surtout parce qu'il est une œuvre véritablement artistique, d'un travail fini, confectionné par les habiles Maîtresses et élèves du cours de broderie des Sœurs de la S^e Famille avec une perfection réellement admirable ?

Qu'elles veuillent bien recevoir ici l'hommage de ma profonde gratitude. Ce dais restera à l'église comme un témoignage permanent de la reconnaissance de mes chers paroissiens et de leurs sentiments de foi et d'amour envers le Dieu de l'Eucharistie.

Quant à moi, mes chers paroissiens, je garderai de ce jour, le souvenir le plus doux : c'est pour moi un jour inoubliable !

LE REPOSOIR DE LA RUE HENRI NEUMAN.

Lors de la procession de la Kermesse, le premier dimanche de septembre, un reposoir avait lieu en haut de la rue des Remparts qui deviendra la rue Henri Neuman.

Les demoiselles Marie et Léonna CASTERMANT préparaient cela de longue date. D'un peu partout on amenait verdure et fleurs pour garnir et, dès l'aube, après avoir assisté à la première messe, toute une équipe se mettait au travail pour monter l'autel et constituer un hommage au Saint Sacrement lors de son passage.



On peut se rendre compte du travail que représentait le reposoir d'après cette photo prise avant le passage de la procession.

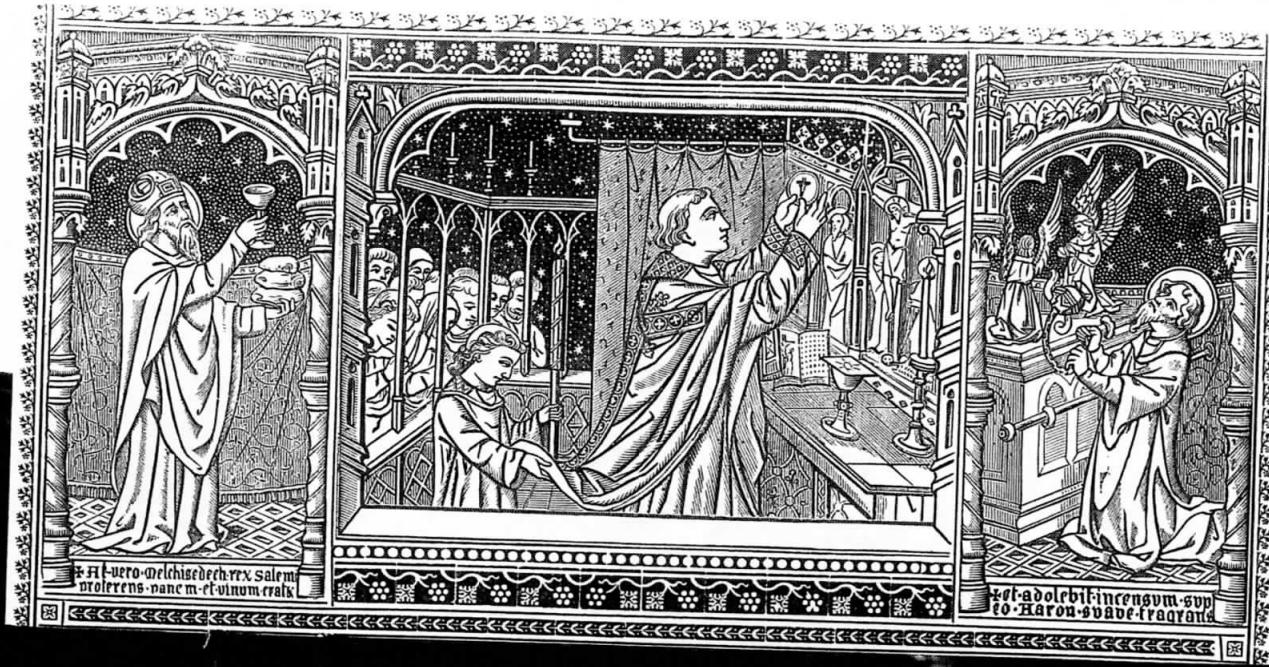


Le groupe de l'Ecole des Soeurs de Notre-Dame passe devant le reposoir.
En avant, un enfant de l'école gardienne représente le petit Jésus, avec une croix.

Les semeuses de pétales de fleurs.

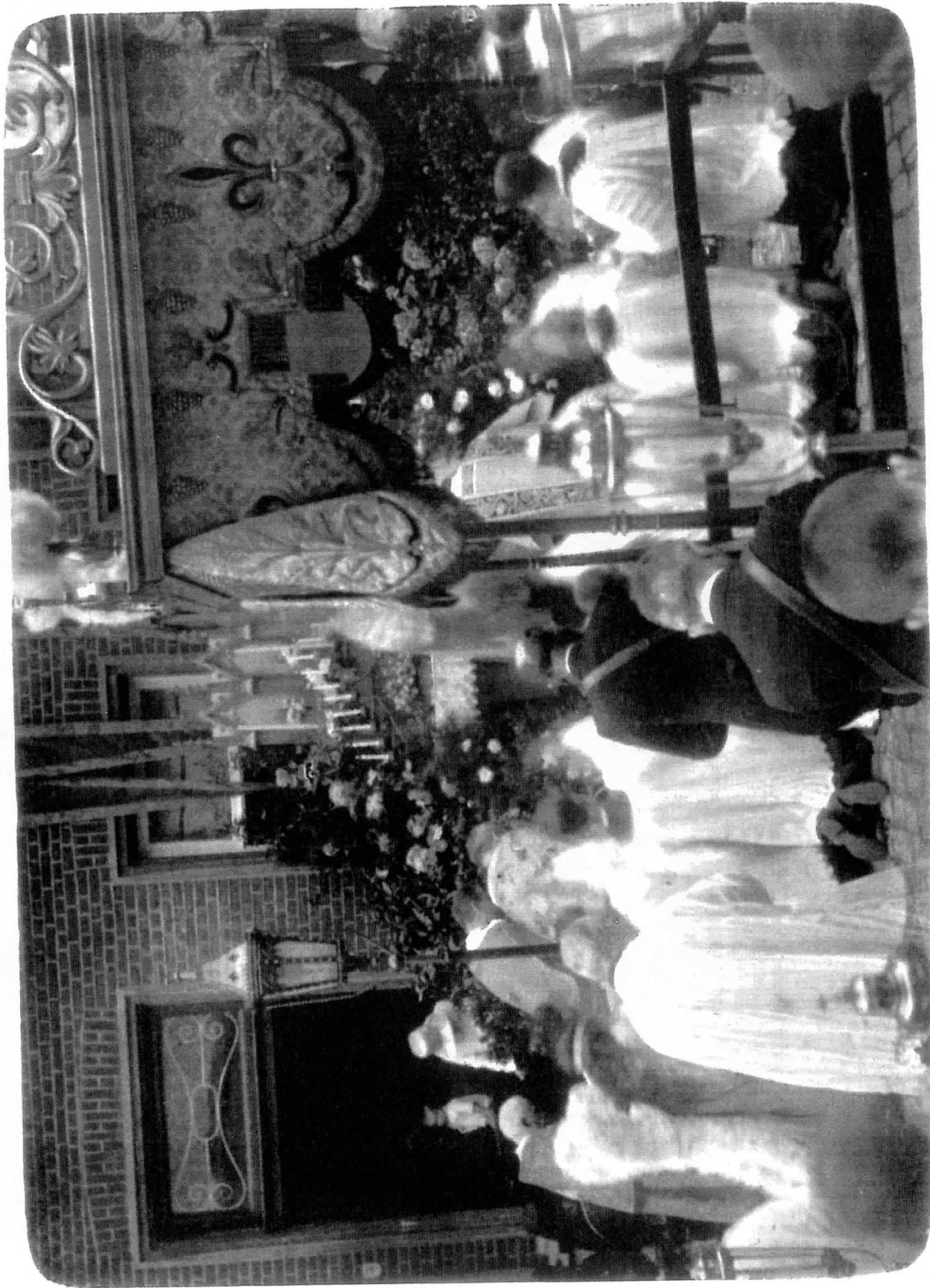
A Braine on disait les "joncheuses", mot ne se trouvant pas au dictionnaire.





Les semeuses de pétales passent devant le reposoir.

Septembre 1937.



La bénédiction du Saint Sacrement.

On ne distingue pas l'autel mais on peut voir de près le beau dais des processions.

3 septembre 1933.



Le Saint Sacrement vient d'arriver au reposoir. Devant la porte de la remise, Robert NOTTEGHEM que l'on reconnaît à son surplis sans manches. A côté de lui, Emile FRAIPONT, sous-chef de station, qui apportait son concours au chant liturgique chaque fois qu'il était libre. Robert NOTTEGHEM fut pendant de très longues années clerc-chanteur.

Devant la porte et dans le corridor, ceux et celles qui ont monté le reposoir.

Devant la porte de la maison voisine, Edouard DENAYST qui fut très longtemps l'organisateur général des processions.

Septembre 1937.









La procession du Congrès eucharistique arrive sur la Grand'Place.

On aperçoit, près de la droguerie CASTERMANT, la statue de Notre-Dame du Rosaire.

13 juin 1937.

Les groupes de tout le doyenné prennent place peu à peu sur la Grand'Place.



LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE 1937.

Autre forme de manifestation eucharistique : les Congrès eucharistiques.

Des Congrès eucharistiques internationaux étaient organisés, tous les quatre ans, sous la Présidence d'un Légat pontifical et le sont actuellement sous la Présidence du Pape lui-même. Il y avait aussi des Congrès nationaux et régionaux. A des cérémonies d'hommage à l'Eucharistie, s'ajoutent des prédications et réflexions par groupes. Un Comité international se charge de promouvoir ces rassemblements. Pendant de longues années, jusqu'à la seconde guerre mondiale, le Président de ce Comité était Mgr HEYLEN, Evêque de Namur, religieux de l'Ordre de Prémontrés dont on sait le culte envers le Saint Sacrement, à la suite de Saint Norbert. Son action de promotion explique la fréquence de ces Congrès dans les années 30. Ces manifestations avaient lieu régulièrement dans le doyenné de Soignies. C'est ainsi qu'il s'en tint un à Braine le 13 juin 1937.



Les derniers préparatifs au reposoir
devant la maison de Madame SALIEZ.



Programme du Congrès Eucharistique de Braine-le-Comte

Dimanche 13 juin 1937 à 2 heures 15

RÉUNION DES SECTIONS

I. Croisade eucharistique. Fillettes

(Externats, Pensionnats, Patronages.)

LOCAL: Institut des Sœurs de Notre-Dame,
rue du Maïeur Etienne.

Président: M. le Doyen de Soignies.

Secrétaire: M^{lle} A. Van Ruyskensvelde.

Rapports: 1^o) La Croisade et la Messe quotidienne
par M^{lle} Toubeau.

2^o) Tout pour Jésus. — Comment?
par M. le Doyen.

II. Croisade eucharistique. Garçons.

(Externats, Patronages.)

LOCAL: Institut Sainte Marie, rue Britannique.

Président: M. le Directeur Dassoulier.

Secrétaire: M. le Vicaire Spitaels.

Rapports: 1^o) Notre Messe quotidienne
par M. R. Legrand.
2^o) La Messe et les servants de Messe
par M. le Vicaire Nièce.

III. Etudiants.

LOCAL: Ecole Normale, rue des Postes.

Présidents: M. le Chanoine Dechamps, Directeur
et M. Gallez, Principal du Collège de Soignies.

Rapports: 1^o) Comment, plus tard, j'amènerai mes élèves
à comprendre et à aimer la Sainte Messe.
par un élève de l'Ecole Normale.
2^o) Il faut vivre sa Messe, comment?
par un élève du Collège de Soignies.

IV. J. O. C. et J. O. C. F.

LOCAL: Cercle S. Joseph, rue Damien

(rez de chaussée).

Président: M. l'Abbé Riche, Directeur des O. S.

Secrétaire: M. le Vicaire Moreau.

Rapports: 1^o) Comment une Jociste peut "vivre sa Messe",
par M^{lle} Ricour.

2^o) Le devoir d'état et la Sainte Messe
par M. V. Lenne.

V. Dames et Jeunes filles.

LOCAL: Sœurs de Notre-Dame, rue Damien.

Présidentes: M^{lle} Arnould, M^{me} Dusart.

Secrétaire: M^{lle} Delescolle.

Rapports: 1^o) Suivre la Messe; Missel ou dévotions
spéciales, que choisir et pourquoi?
par M^{lle} Saliez

2^o) Comment assurer l'influence de la Messe
dans notre vie
par M^{lle} Arnould.

VI. Messieurs.

LOCAL: Cercle Saint Joseph, rue Samson (étage).

Présidents: R. P. Brahy O. M. I. et MM. les Curés
directeurs des Confréries du Très Saint Sacrement.

Secrétaire: M. le Vicaire Claes.

Rapports: 1^o) Attitude étrange de certains hommes
durant la Messe. — La bonne manière d'y assister
par M. F. Ribaucourt.

2^o) Le Dimanche dans une famille indifférente.
Le Dimanche chrétien
par M. l'Avocat Boisdenghien.

A 3 heures 30, fin des sections.

Concentration: rue de Bruxelles (au-delà de l'Eglise Paroissiale).

ORDRE DE LA PROCESSION

1. Croix et acolytes. — 2. Croisés. — 3. Enfants non costumés. — 4. Harmonie de l'Ecole Normale.
- 5. Ecole Normale. — 6. Collège de Soignies. — 7. Groupes féminins costumés. — 8. Groupes féminins non costumés avec bannières et drapeaux. — 9. Hommes et jeunes gens avec bannières et drapeaux. — 10. Harmonie du Cercle Saint Joseph. — 11. Confrérie du Très Saint Sacrement de Braine-le-Comte avec flambeaux. — 12. Choraux. Encenseurs. — 13. Le Très Saint Sacrement. — 14. Les Fabriciens des Paroisses. — 15. Les Fidèles.

REPOSOIRS: Couvent des Pères des SS.-Cœurs et Grand'Place.

Salut solennel sur la Grand'Place avec allocution par le R. Père Brahy.

Bénédiction finale sur le Parvis de l'Eglise Paroissiale.

DOYENNE DE SOIGNIES DIMANCHE 13 JUIN 1937 CONGRÈS EUCHARISTIQUE CANTONAL à BRAINE-LE-COMTE

MM.

Nous avons l'honneur de vous inviter à assister au Congrès Eucharistique qui se tiendra à Braine-le-Comte le dimanche 13 juin 1937.

Vous trouverez ci-contre le programme des exercices de l'après-midi.

Le matin de ce dimanche 13 juin, vous aurez à cœur de participer à la Communion générale qui sera organisée dans votre Paroisse.

Votre désir de voir s'étendre le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ réellement présent dans la Sainte Eucharistie, vous déterminera à assister à ce Congrès et à y amener de nombreux et fervents amis. Veuillez, MM., agréer l'assurance de nos sentiments les plus dévoués.

Le Chanoine Scarmure, Doyen de Soignies.

Le Clergé du Doyenné.





juin 1938



Le clergé au reposoir.

Au centre, en surplis et camail, le Chanoine SCARMURE, alors Doyen de Soignies.

13 juin 1937.





Bénédiction finale sur le parvis de l'église.



La procession du Rosaire à la place du Richercha en 1958.

Octobre 1958.

LA PROCESSION DU ROSAIRE.

La procession du mois d'octobre était celle de Notre-Dame du Rosaire. La présence du couvent des Dominicains à Braine, à partir de 1612, amena le développement de la dévotion à la Vierge par le Rosaire. On sait que Saint Dominique en avait été le propagateur. Aussi la procession de la Kermesse, qui avait lieu alors le premier dimanche d'octobre, fit-elle arrêt à l'église des Dominicains dès que celle-ci eût été érigée (construite de 1622 à 1627 - consacrée en 1630). Après la Révolution française et la fixation de la Kermesse au premier dimanche de septembre, on continua à aller en procession le premier dimanche d'octobre, devenu le "dimanche de la vieille Ducasse", à l'église de la rue de Mons, qui était devenue l'église des Soeurs Récollectines. Lorsque les Soeurs s'installèrent au Faubourg de Mons, le 4 octobre 1897, on monta jusque là mais cela allongeait le trajet : la rue Adolphe Gillis avec reposoir à la Chapelle BROGNON, au bas de la rue Britannique. Après la seconde guerre mondiale, la circulation étant devenue intense sur la Grand'Route, il n'était plus possible de bloquer la route si longtemps, aussi fut-il décidé de célébrer la messe à l'église des Récollectines et de faire partir la procession de là. Comme un nouveau quartier s'était constitué au delà de l'Ecole Normale, on se rendit là-bas avec reposoir à la place du Richercha et à la place de la Culée en alternance. Ensuite, arrivée à l'église paroissiale Saint Géry par la place de la Poste avec reposoir à l'Ecole Normale.



La statue Notre-Dame du Rosaire n'existe pas en tant que telle.

C'est un brancard que l'on monte pour les processions et dont on habille la statue.

Chaque année, le 15 août, les paroissiens de Braine font un hommage fleuri à la Vierge. Le 15 août 1979, la statue de Notre-Dame de Braine, ne pouvant être déplacée, on monta exceptionnellement Notre-Dame du Rosaire. C'est la dernière fois que ce montage a eu lieu. La décoration florale a été réalisée par Mademoiselle Jacqueline BERTEAU.

Après la procession, on va encore vite faire
un photo dans le parc de l'église ...



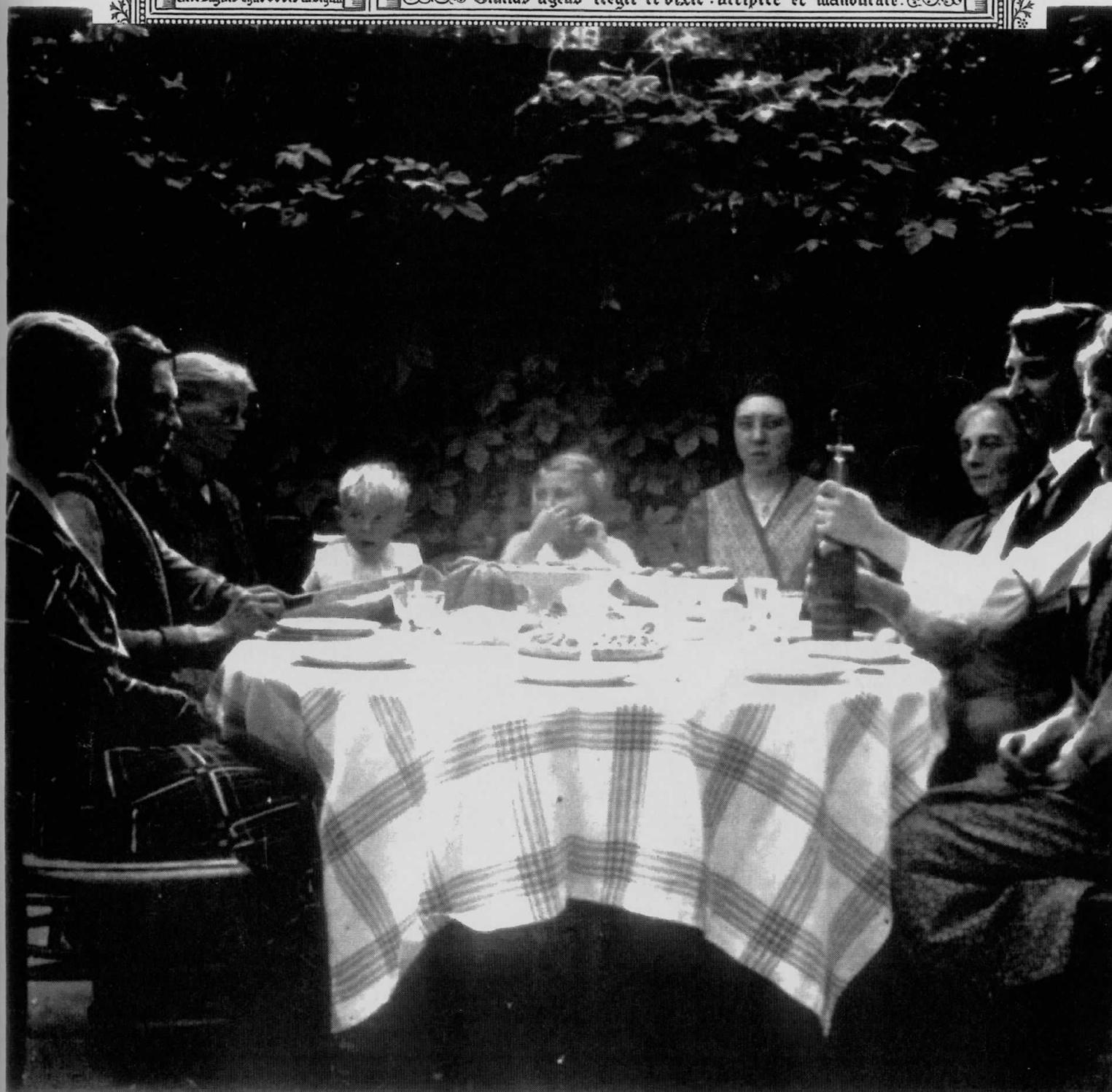
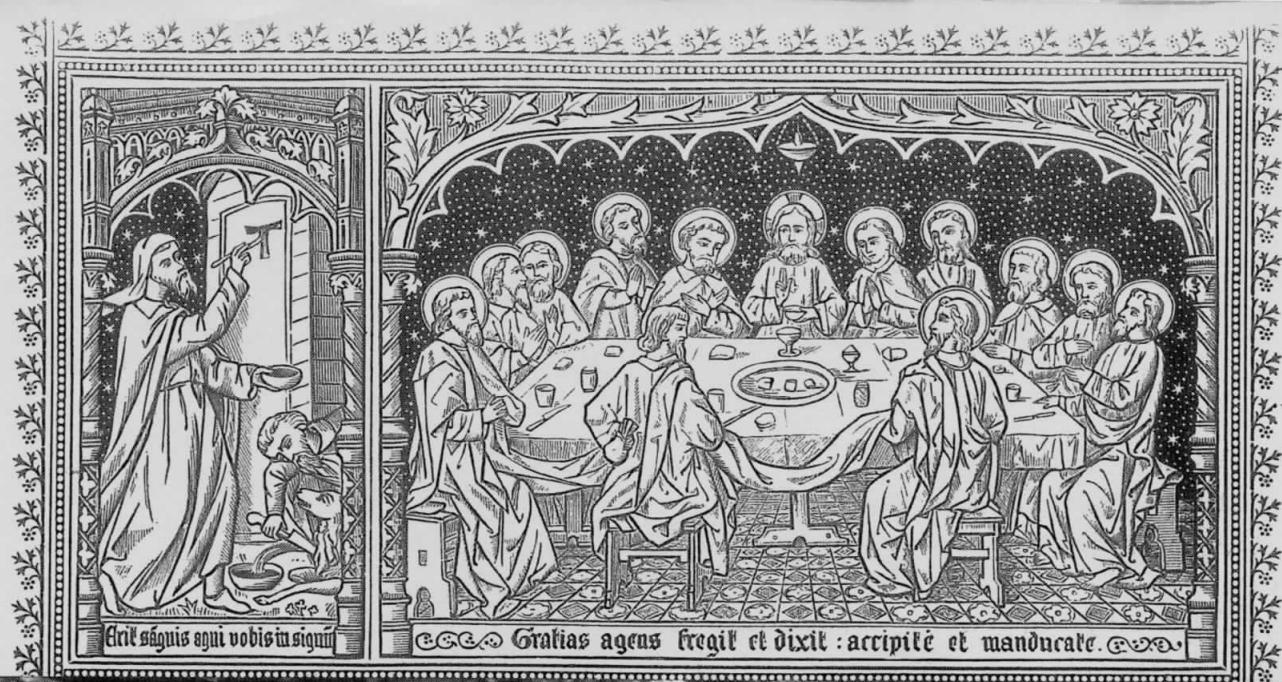
Chez les demoiselles CASTERMANT, on démonte le reposoir. C'est aussi beaucoup d'ouvrage ..., tout le monde s'y attelle.

On met à place et on songe à ce qu'on fera l'année suivante ...









Quand le travail est fini, on débouche une bonne bouteille. On n'oublie pas que c'est la Kermesse !

Il y a de la toute

Dans la même collection.

1. 150 ans de vie agricole (1692-1851).
2. Le paléolithique à la Houssière.
3. L'âge du Bronze à la Houssière.
4. Favarge, un hameau de Braine-le-Comte.
5. Coraimont, hameau de la Houssière.
6. Les dindons de Ronquières.
7. Braine-la-Neuve et son foyer culturel.
8. A travers les comptes de l'hôpital, la vie des Brainois dans la première moitié du 18^{ème} siècle.
9. La vie à Ronquières du 15^{ème} au 18^{ème} siècle.
10. Nouveau visage de Braine-le-Comte au cours du 18^{ème} siècle (1^{ère} partie).
11. L'hôpital - hospice Rey ou avant la sécurité sociale (1800-1921) (1^{ère} partie).
12. Le bureau de bienfaisance ou avant la sécurité sociale (1795-1929) (2^{ème} partie).
13. Souvenirs d'enfance de Marguerite PIRON-COLLIN.
14. Nouveau visage de Braine-le-Comte au cours du 18^{ème} siècle (2^{ème} partie).
15. Le crieur municipal en Wallonie.
16. "Mémoire des rues" - La rue Henri Neuman autrefois rue du Rempart (1^{ère} partie).
17. "Mémoire des rues" - La rue Henri Neuman (2^{ème} partie).

170 francs le fascicule, plus éventuellement 40 francs de port, au Syndicat d'initiative, Grand'Place à Braine-Le-Comte.

Tél. : 067/55.20.64 - Compte bancaire numéro 068-0404360-54.